

Message de l'Archevêque

pour les diocésains et diocésaines de Québec

30 janvier 2024

Bonjour,

La paix soit avec vous! Je tenais à prendre le temps de m'adresser directement à vous, frères et sœurs de la communauté diocésaine de Québec. Depuis bientôt treize ans, je suis votre pasteur. Nous avons marché ensemble et nous continuons à avancer sur les chemins de la mission.

Nous avançons avec tout ce qu'un tel voyage comporte: des jours de joie et d'allégresse, des jours plus difficiles et orageux. La vie est ainsi faite. Chemin faisant, nous avons toujours cherché à garder nos yeux fixés sur le Christ, notre Sauveur, Lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. La mission qu'Il nous confie a toujours été notre horizon.

Depuis quelques jours, notre communauté affronte une tourmente. Je me retrouve cité dans l'Action collective pour abus sexuels qui vise notre Diocèse. Je sais que ces accusations ont suscité beaucoup de réactions d'étonnement et causé des souffrances chez les membres de notre famille diocésaine.

En premier lieu, je tiens à vous redire que je nie catégoriquement les allégations rendues publiques. Jamais, à ma connaissance, je n'ai posé de gestes inappropriés envers qui que ce soit, qu'il s'agisse de personnes mineures ou adultes. Mon âme et ma conscience sont en paix face à ces accusations que je réfute.

Même si mon cœur et mon esprit sont tranquilles, je dois aussi avouer que je suis très affecté, comme plusieurs d'entre vous, par l'étendue des dégâts qu'occasionnent ces allégations non fondées.

Je m'engage à respecter le processus judiciaire de l'action collective en cours.

Le cabinet d'avocats Arsenault Dufresne Wee a mis fin aux négociations entamées dans le cadre d'une conférence de règlement à l'amiable proposée par la Cour supérieure. Je crains cependant que cette décision prolonge indûment les délais avant la réparation que les survivantes et survivants d'abus sexuels attendent depuis déjà trop longtemps.

Que cela soit bien clair, notre Diocèse demeure résolument engagé pour que les victimes d'abus reçoivent une réparation financière qui s'ajouterait à d'autres moyens à leur disposition pour parvenir à la guérison. Pour moi, pour nous, cela est fondamental. Nous continuerons d'y consacrer tous nos efforts. Nous reconnaissons la souffrance des victimes et c'est avec humilité que nous avançons dans le processus de l'action collective.

Dans ce contexte, à la suite des récents événements, en concertation avec mes proches collaborateurs et collaboratrices, j'ai décidé de me retirer temporairement des activités dans mon Diocèse. Il ne s'agit pas d'une démission, mais d'un retrait temporaire pour nous permettre de mieux évaluer les prochains pas à faire et envisager les décisions à prendre.

Comme je suis Archevêque de Québec, j'agis comme le représentant légal de la Corporation de l'Archevêque catholique romain de Québec. En même temps, mon nom se retrouve dans la liste des personnes accusées d'abus sexuel dans cette action collective. Cela me place dans une situation ambiguë. Il m'apparaît prudent de prendre le temps nécessaire pour bien évaluer toutes les conséquences de cette situation afin de ne pas nuire à l'avancement des démarches entreprises.

Même si cela occasionne des inconvénients importants pour l'exercice de mon ministère épiscopal en tant qu'Archevêque de Québec, je considère que ce retrait temporaire pourrait aider à ce que d'éventuelles négociations à venir dans le cadre de l'action collective ne soient pas perturbées, mais au contraire avancent vers un règlement.

Finalement, je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont manifestées par des messages et des lettres pour m'offrir leur solidarité, leur affection et leur prière. J'en suis profondément touché et je vous en remercie de tout cœur.

Sachez que je vous porte dans mon humble prière. Mon réconfort est dans le Seigneur et sa présence aimante. Il ne nous abandonne jamais et cela, je le sais et le ressens. Merci encore de votre soutien priant.

Portons ensemble dans notre prière toutes les personnes qui ont souffert d'un abus sexuel dans un contexte d'Église et souffrent encore des conséquences de ces traumatismes. J'entends leur colère, elle m'habite et me pousse à tout faire pour favoriser leur chemin vers la paix intérieure. Soyons déterminés à prendre soin les uns des autres, être vigilants et faire en sorte qu'aucune situation d'abus ne se reproduise.

Merci à tous ceux et celles qui travaillent pour nous aider à avancer au milieu des difficultés rencontrées. Cette communion dans la poursuite de nos objectifs est une grande source de consolation pour moi et pour notre communauté diocésaine.

Malgré ma discrétion temporaire, je demeure tout près de vous tous et toutes dans la prière et dans l'affection.

Que le Seigneur vous bénisse ! Et que sa paix nous habite et nous soutienne.